

Moscou et Bologne, 28 avril 2003

Cher Président, cher Maire

Malgré les nombreuses déclarations et les intentions positives qui ont été exprimées, l'écart actuel entre la nécessité urgente de fournir l'accès universel à l'eau ainsi qu'aux systèmes d'assainissement et l'engagement inadéquat de la communauté internationale pour répondre à ce défi est en train de se creuser. Actuellement, presque cinq millions de personnes, pour la plupart des enfants, meurent chaque année car 1,2 milliards d'êtres humains n'ont pas accès à l'eau potable sûre et 2,4 milliards n'ont pas accès aux systèmes d'assainissement élémentaires. Pour affronter cette situation inacceptable, les Objectifs de Développement du Millénaire et le Sommet des Nations Unies de Johannesburg ont proposé de réduire de moitié, d'ici 2015, le pourcentage de personnes qui ne disposent pas d'un accès à l'eau potable sûre et aux systèmes d'assainissement appropriés.

En mars 2003, le Troisième Forum Mondial de l'Eau de Kyoto a affronté ces problèmes. Malgré notre déception pour le manque d'engagements de la part des ministres de l'eau et de l'environnement présents à la Conférence ministérielle, nous avons été frappés par le souhait exprimé par les 12 000 participants de contribuer à résoudre la crise hydrique mondiale. Nous sommes rentrés chez nous avec la certitude que l'humanité pourra dépasser cette crise, mais que des actions mondiales et locales doivent être mises en œuvre dans le cadre de bonnes pratiques de gouvernement et soutenues du point de vue financier par des engagements précis et à long terme.

Le rapport du Groupe mondial d'experts sur le financement des infrastructures hydriques, présidé par Michel Camdessus, a souligné la nécessité de doubler les investissements financiers dans le domaine hydrique pour atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire et du Sommet de Johannesburg, pour autant qu'ils puissent être modestes. L'heure est venue de transformer les bonnes déclarations en bonnes actions, et la différence pourra se faire au niveau régional. Par conséquent, nous vous demandons de doubler, d'ici 2007, à travers la coopération décentralisée, l'aide de votre région aux projets hydriques et pour les systèmes d'assainissement.

L'engagement d'au moins 20 régions et grandes villes, que nous espérons obtenir avant le sommet des G8 qui se tiendra du 1^{er} au 3 juin 2003, ne lancera pas seulement un signal fort et clair aux leaders mondiaux réunis à Evian, mais il pourrait mener à faire un pas décisif pour franchir l'inertie et l'apathie politiques institutionnelles, pour améliorer la situation avant qu'il ne soit trop tard.

Cette proposition est basée sur la Déclaration de Johannesburg des Prix Nobel de la Paix et des Maires des grandes villes, promue par Green Cross durant le Sommet mondial sur le développement durable qui s'est tenu à l'été 2002. La Déclaration de Johannesburg s'adresse aux leaders politiques, économiques et de la société civile du monde entier afin qu'ils agissent pour respecter les principes, pour engager les ressources nécessaires et pour créer les outils adéquats, pour atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire. Cet appel a été ensuite souscrit par le Troisième sommet mondial des Nobel de la paix d'octobre dernier et a été signé, à ce jour, par les Maires de grandes villes comme Lyon, Rome, Durban, Auckland, Ouagadougou, Vienne, Londres, Johannesburg et Curitiba, cette liste continue à s'allonger.

Nous espérons vivement que vous vous joindrez à nous pour donner l'exemple, aussi bien dans l'action proposée que dans cet important appel, afin d'atteindre concrètement les Objectifs de Développement du Millénaire et du Sommet de Johannesburg pour l'avenir de la planète et de l'humanité.

Cordiales salutations,



Mikhaïl Gorbatchev
Président
Green Cross International



Vasco Errani
Président
Région Émilie Romagne, Italie

Secrétariat de l'initiative :

Green Cross Italia
00196 Rome Via Flaminia, 53

Tél.: +39 06 3600 4300
Fax: +39 06 3608 1827
e-mail: info@greencrossitalia.it